

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Herausgeber:** Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere  
**Band:** 20 (1947)  
**Heft:** 3  
  
**Register:** Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

schreiber, Klopfer usw., sowie je zwei Prototypen tragbarer Funkstationen von sechs verschiedenen Firmen. Dieses Material wurde im Laufe des Sommers an die einzelnen Sektionen verteilt, welche nun frei darüber verfügen können. Mit der Abgabe wurde aber die Bedingung gestellt, dass dieses Material durch die Sektionen selbst unterhalten werden muss, d. h. dass auch Reparaturen nicht durch das Eidg. Zeughaus durchgeführt werden.

Der Zentral-Materialverwalter:  
*Oblt. Wüger.*

### Neue Funkerblitz-Träger

*Festungswachtkorps:*

Oblt. Küttel Albert,	14
Kpl. Heller Werner,	08
Gfr. Meier Werner,	17
Sdt. Pellet Josef	13
Sdt. Brunner Franz,	18
Sdt. Strebel Ernst,	21

—Hg.—

### Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

Es werden Kurse durchgeführt in: Les cours auront lieu à:

<b>Kt. Aargau</b>	Interlaken	Ilanz	<b>Kt. St. Gallen</b>	<b>Kt. Uri</b>
Aarau	Langenthal	Landquart	Altstätten	Altdorf
Bader.	Langnau	Schiers	Heerbrugg	<b>Ct. Valais</b>
Brugg	Laufen	St. Moritz	Lichtensteig	Monthey
Lenzburg	Moutier	<b>Kt. Luzern</b>	Rapperswil	Sierre
Reinach	Münsingen	Luzern	Rorschach	Sion
Rheinfelden	Porrentruy	Sumiswald	Sargans	Visp
Wohlen	St-Imier	Sursee	St. Gallen	<b>Ct. Vaud</b>
Zofingen	Thun	<b>Ct. Neuchâtel</b>	Uzwil	Lausanne
	Wattenwil	La Chaux-de-Fonds	Werdenberg	Montreux
<b>Kt. Appenzell</b>	<b>Ct. Fribourg</b>	Neuchâtel	<b>Ct. Ticino</b>	Nyon
Appenzell	Fribourg	<b>Kt. Solothurn</b>	Bellinzona	Ste-Croix
Herisau	Murten	Grenchen	Locarno	<b>Kt. Zug</b>
<b>Kt. Basel</b>	<b>Ct. Genève</b>	Olten	Lugano	Zug
Basel	Genève	Solothurn	<b>Kt. Thurgau</b>	<b>Kt. Zürich</b>
Gelterkinden	<b>Kt. Glarus</b>	<b>Kt. Schaffhausen</b>	Arbon	Adliswil
Liestal	Glarus	Neunkirch	Bischofszell	Bülach
<b>Kt. Bern</b>	Linthal	Schaffhausen	Frauenfeld	Dübendorf
Aarberg	Niederurnen	<b>Kt. Schwyz</b>	Kreuzlingen	Meilen
Bern	<b>Kt. Graubünden</b>	Einsiedeln	Müllheim	Rüti
Biel	Chur	Freienbach	Münchwilen	Thalwil
Burgdorf	Davos	Schwyz	Romanshorn	Uster
Delémont			Weinfelden	Winterthur
				Zürich

### La radio clandestine italienne sous l'occupation

La radio clandestine en Italie, sous l'occupation, fait l'objet d'un article important paru dans le numéro d'août 1946 de la revue «Radio Corriere». Nous en résumons ci-après les aspects essentiels. *Réd. de l'UIR.*

Les partisans italiens, tout comme leurs camarades des autres pays occupés, utilisèrent à maintes reprises la radio; ils étaient dotés d'appareils émetteurs-récepteurs de très petites dimensions, d'un maniement facile, et qu'ils pouvaient transporter aisément dans des malles de 40×30 cm.

Dès mars 1944, des missions parachutées ou qui s'étaient faufilees à travers les lignes ou qui avaient franchi la frontière de pays neutres, se mirent en contact avec les partisans dans les montagnes, leur apportant des postes de radio. Au Val Pellice (Piémont), par exemple, trois militaires italiens se joignirent aux maquisards, amenant une «radio» américaine à ondes courtes (10 à 40 m). Ce dispositif, muni de clavier, émettait en Morse. Il était alimenté par le courant alternatif et, à défaut, par des accumulateurs de 6 volts, qu'une dynamo rechargeait au fur et à mesure. Cet appareil était en liaison avec Brindisi, par l'intermédiaire de Radio Bari. Il rendit de précieux services jusqu'à la libération.

Chaque commandement partisan avait son émetteur-récepteur. Le service des radio informations incombait soit aux missions que nous venons d'évoquer, soit à des spécialistes du CVL (Corpo Volontari della Libertà).

Les missions détachées par les commandements américain (CSS, section SI), britannique (ISLD ou SOE), français (Deuxième Bureau) et italien (SIM plus tard SI) étaient généralement formées par des officiers et comprenaient un chef de groupe et un radio-opérateur. Chacune était désignée par des sigles spéciaux (Citron, Franck, Law, Zella, etc.).

Le commandement général du «Corpo Volontari della Libertà» — qui était autonome par rapport aux services des missions étrangères — organisa un service de liaison par radio entre les divers commandements régionaux (y compris la Délégation du comité national de Libération en Suisse). Il ne dura que peu de temps. En août 1944, la station-base fut découverte. Le prof. A. Vacchi, son directeur, fut passé par les armes. Dès lors, le commandement général du CVL assura ses liaisons radiophoniques avec le Quartier général Allié au moyen